

Résumé de communication

1 Auteur-e-s de la communication (si plus de 4 auteurs, les ajouter dans le résumé)

Nom	Prénom	No de commande*	
Maciel	Caio		<input checked="" type="checkbox"/>
			<input type="checkbox"/>
			<input type="checkbox"/>
			<input type="checkbox"/>

Présentateur.e.s (cochez ici)

* Le numéro de commande correspond au numéro à 10 chiffres sur votre billet électronique

2 Titre de la communication (max. 200 espaces)

Monolithes granitiques et grands barrages pour « lutter contre les sécheresses » : enjeux naturels, culturels et politiques de la patrimonialisation dans la région semi-aride brésilienne de Quixadá, Ceará.

3 Résumé de la communication (max. 2200 espaces)

Certains paysages semi-arides du Nord-est brésilien sont caractérisés par des formations géologiques appelées Inselbergs, des reliefs rocheux qui se détachent de l'environnement défraîchi, ainsi que des artefacts humains résultant d'une longue politique de « lutte contre les sécheresses ». À cet égard, la municipalité de Quixadá, dans l'État de Ceará, détient deux éléments emblématiques : un vaste ensemble de monolithes monumentaux et le premier grand bâtiment réalisé dans le but de résoudre le manque d'eau dans la région. Le Barrage de Cedro est un exemple unique au Brésil, à la fois en raison des caractéristiques de son aménagement constructif, qui a commencé au XIXe siècle, et parce qu'il a constitué un point de départ pour ces politiques contre l'aridité. Le prodige de l'œuvre se combine avec le paysage naturel de la Caatinga, dans un site d'une rare beauté, où se distingue la Pedra da Galinha Choca, l'un des géosymboles les plus connus dans la contrée. Ces caractéristiques ont été le moteur de tentatives d'appropriation culturelle et de désirs de patrimonialisation de l'environnement naturel et bâti. En ce sens, l'Institut National du Patrimoine Historique et Artistique (IPHAN) a procédé à la protection du barrage en 1984. Par la suite, en 2014, il y a eu un processus de nomination de l'ensemble appelé Açude do Cedro dans les monolithes de Quixadá à l'UNESCO, dont la candidature est retenue l'année suivante. Cependant, l'hypothèse ici émise est que de telles actions de patrimonialisation n'ont pas permis d'intégrer des processus d'écoute et d'implication des différents groupes sociaux concernés (habitants, visiteurs, représentants d'entités de la société civile, etc.) afin de garantir des formes de préservation partagées entre la société et les pouvoirs publics. Ainsi, il est indispensable de réaliser des inventaires participatifs pour une meilleure protection et valorisation de ces atouts naturels et culturels.

Réservé à l'administration

Attestation de présence

SOUMETTRE →